

T-06 Comment est structurée la société française actuelle ?

Source : SES.WEBCLASS.fr - résumé du COURS (par IA) – Relecture humaine

Introduction

La structure sociale désigne l'organisation hiérarchique d'une société en groupes différenciés selon plusieurs facteurs : revenu, diplôme, PCS, sexe, lieu de résidence, composition du ménage, position dans le cycle de vie. L'espace social (Bourdieu) représente ces positions et leurs distances relatives.

1. Les facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social

1.1 Le sexe

- **Différenciation *verticale*** : les hommes accèdent plus que les femmes aux emplois qualifiés (21,6 % de cadres chez les hommes vs 16,8 % chez les femmes en 2019)
- **Différenciation *horizontale*** : à niveau équivalent, les types d'emploi diffèrent (+ de 40 % des femmes sont employées, près de 30 % des hommes sont ouvriers)

1.2 La composition du ménage

Les familles ***monoparentales*** (à 80 % féminines) cumulent les handicaps : un seul revenu, taux d'emploi plus faible (68 % vs 75 %), taux de chômage plus élevé (15 % vs 7 %).

1.3 Le lieu de résidence

Facteur discriminant pour l'***accès aux soins***, à l'***emploi*** et au ***logement*** (propriétaire / locataires ; qualité de vie / logements insalubres). Taux de chômage plus faible en zone rurale (5,9 %) qu'en zone urbaine (10 %) en 2018.

1.4 La position dans le cycle de vie

Le risque de ***chômage*** varie fortement avec l'âge : 19,6 % pour les 15-24 ans, contre 6,3 % pour les 50 ans et plus (2019).

Le rapport à l'***emploi***, au ***revenu*** et à l'***épargne*** (donc à la constitution d'un ***patrimoine***) est fortement différencié selon l'***âge*** et la ***période d'activité***.

1.5 Le niveau de diplôme

Risque de ***chômage*** cinq fois supérieur pour les ***non-diplômés*** par rapport aux bac+2 et plus, en sortie d'études.

1.6 La PCS (profession et catégorie socioprofessionnelle)

La ***nomenclature INSEE*** regroupe 6 GSP actifs. Elle révèle de fortes ***inégalités*** : taux de chômage de 3,9 % chez les cadres contre 12,4 % chez les ouvriers (2019).

2. Les grandes évolutions de la structure socioprofessionnelle depuis 1945

4 tendances majeures :

a) Moyennisation et élévation des qualifications : hausse de la part des cadres (4,7 % → 17,8 % entre 1962 et 2016), des professions intermédiaires et des employés ; déclin des ouvriers (40 % → 25 %) et des agriculteurs (15 % → 0,3 %).

b) Salarisation : part des salariés passée de 72 % à 90 % depuis 1962, portée par l'essor des grandes entreprises et de l'État. Léger rebond des indépendants depuis les années 2010 (plateformes numériques, micro-entrepreneurs).

c) Tertiarisation : plus des 3/4 des emplois se situent dans le secteur tertiaire aujourd'hui (vs ~40 % en 1962), du fait de la hausse de la productivité dans l'industrie et l'agriculture et de l'essor de la demande de services.

d) Féminisation : les femmes représentent 48 % de la population active (vs 33 % en 1962), surtout dans les emplois d'employés et les professions intermédiaires, grâce à la tertiarisation, la démocratisation scolaire et les luttes pour l'égalité.

3. Les théories des classes sociales : Marx et Weber

3.1 Marx : une approche *réaliste* et *conflictuelle*

Les *classes sociales* existent **objectivement** (« *classe en soi* »), définies par la **position dans le mode de production** (propriétaires des moyens de production vs prolétaires).

Les *classes sociales* existent **subjectivement** (« *classe pour soi* »), définies par la **conscience de ses intérêts et la volonté de les défendre** (par des formes de pratiques et d'organisations collectives).

La société se structure autour de **deux classes antagonistes** (bourgeoisie / prolétariat) dont les intérêts sont opposés.

3.2 Weber : une approche *nominaliste* et *multidimensionnelle*

Weber propose une **triple hiérarchisation** :

- **Classes sociales** (ordre économique) : accès inégal aux biens et services
- **Groupes de statut** (ordre social) : prestige, style de vie, entre-soi
- **Partis politiques** (ordre politique) : proximité avec le pouvoir

Il adopte une approche **nominaliste** (les groupes sont **construits par le sociologue**) et **rejette la bipolarisation** de Marx.

4. Les classes sociales aujourd'hui : une pertinence débattue

4.1 Évolution des *distances inter- et intra-classes*

- **Moyennisation (1950-1980)** : réduction des inégalités, rapprochement des modes de vie
→ baisse de la distance **inter-classes**
- **Creusement de inégalités (depuis les années 1980)** : surtout au sommet (le 1 % le plus riche capte une part croissante des revenus) → hausse de la distance inter-classes
- **Distance intra-classe forte** : les GSP ouvriers et employés sont très **hétérogènes** (*stables vs précaires*). Ce qui, d'une part, fragilise la notion de classe sociale homogène ; et d'autre part permet de rendre compte d'autres formes de regroupements et de différenciations sociales... (qualifiés / non qualifié, chez les « classes populaires »)

4.2 Identifications *subjectives inégales et différenciées*

Le **sentiment d'appartenance de classe** persiste davantage chez les **cadres** et la **grande bourgeoisie** (*classe pour soi*). Chez les **ouvriers**, une partie refuse de s'identifier comme tel (honte sociale, stigmat), ce qui fragilise la conscience de classe.

La **mobilité sociale** permet aussi de différencier l'identification à un **groupe d'appartenance** et à un **groupe de référence**.

4.3 L'*individualisation* affaiblit le *collectif* (« montée de l'individualisme »)

Déclin syndical, contrats temporaires, primes individuelles, mobilité professionnelle : les collectifs de travail s'effritent, favorisant le repli sur la sphère familiale et privée plutôt que la solidarité de classe.

4.4 Les *rapports sociaux de genre* complexifient l'analyse

L'analyse croisée **classe + genre** révèle des **inégalités** entre femmes et hommes :

- Chez les femmes : les femmes sacrifient parfois leur carrière au profit de celle de leur conjoint ; mais aussi entre femmes elles-mêmes : les femmes cadres se heurtent au plafond de verre ; les femmes employées subissent davantage le temps partiel imposé et les horaires décalés.
- Chez les hommes : **l'impensé des formes de « domination masculine »** (souvent vécues sur le mode de l'« évidence ») continue de structurer des pratiques et modes de vie différenciés, même au sein du couple.

En résumé : la **structure sociale** française est hiérarchisée selon de **multiples dimensions**. Depuis 1945, elle s'est tertiarisée, salarisée, féminisée et moyennisée, tout en connaissant un creusement récent des inégalités au sommet.

La **pertinence de l'analyse en termes de classes sociales** fait débat : la grande bourgeoisie constitue une classe cohérente, mais les classes populaires se fragmentent entre stables et précaires, tandis que l'individualisation érode la conscience collective